

DÉROULÉ DE LA CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DU 11 NOVEMBRE À SENS

Ce mardi 11 novembre, la ville de Sens s'est réunie devant le monument aux morts afin de perpétuer la mémoire des soldats tombés au combat durant la 1ère Guerre mondiale... Le devoir de mémoire des citoyens a notamment été marqué par la présence de nombreux jeunes.

Par Gaspard Denurra et Sacha Ledran Lewin

La cérémonie a débuté à 9h15 avec une levée de drapeau et une Marseillaise reprise par tous les habitants présents. Vers 9h30, une élève du lycée Catherine et Raymond Janot a lu une lettre d'un poilu destinée à ses proches. Le maire, Paul-Antoine de Carville, a également prononcé quelques mots, saluant notamment la présence de beaucoup d'habitants.

Les officiels : le maire, un membre de la préfecture et le directeur adjoint du lycée de Sens ont ensuite déposé des fleurs devant le monument aux morts. Ces derniers ont également pris le temps de saluer tous les Sénonais présents.

Puis une marche ouverte par les porte-drapeaux, en direction du cimetière, s'effectue en musique.

Arrivés au cimetière, le cortège procède à nouveau à une levée de drapeau et à une Marseillaise.

À la fin de la cérémonie, le maire a déclaré qu'il y a autant de monde pour le 11 novembre seulement depuis quelques années : « Ce format avec beaucoup de monde, beaucoup d'enfants, ça fait vraiment 5 ou 6 ans qu'on le fait. On essaye de faire en sorte qu'il y ait beaucoup de jeunes, de familles, des scouts, des gens des écoles. »

UNE JEUNESSE OMNIPRÉSENTE

« Il y a beaucoup d'enfants, c'est important parce que ça montre qu'ils sont sensibles à la cause et au devoir de mémoire », affirme le maire de Sens au pied de la cathédrale Saint-Étienne. En effet, la question du rapport aux enfants a été au centre de la cérémonie. L'image était forte : les enfants issus des différentes écoles du Sénonais, réunis autour de la stèle commémorative. Des jeunes scouts, des lycéens, des collégiens étaient aussi présents. Certains comme porte-drapeau.

« Pour les enfants, c'est lointain (la guerre), donc le fait de faire des discours, de se mobiliser autour de notre monument aux morts, ça rend les choses

Les portes drapeaux devant le monument aux morts le 11 novembre 2025.



concrètes », conclut le maire.

Il n'est pas le seul à partager cette pensée sur la jeunesse : Claude Prieur et Richard Bourgeois sont convaincus que les plus jeunes d'entre nous doivent être conscients de l'importance des cérémonies. Dans le carré militaire, dont les sépultures rappellent celles des Américains, du cimetière de Sens, les deux anciens combattants d'Algérie sont venus rendre hommage à leurs confrères. À l'écart, Claude est vêtu d'un pantalon et d'une veste bleu marine laissant apparaître une cravate. Les yeux bleus, le visage fatigué, il raconte sa carrière de canonier. À sa gauche, Richard, même style mais en noir et accompagné de lunettes teintées. Il expose lui aussi son parcours au sein des forces françaises. Cela l'émeut beaucoup, ses lèvres tremblent, il retient comme il peut ses larmes. Les deux ex-combattants ne se sont jamais rencontrés au front mais leur histoire est commune.

Ils s'accordent également sur l'importance de la présence des écoles aux cérémonies : « Individuellement ça n'a pas trop d'importance, le mieux c'est l'école, parce que ça reste chez les enfants, ça les tra-